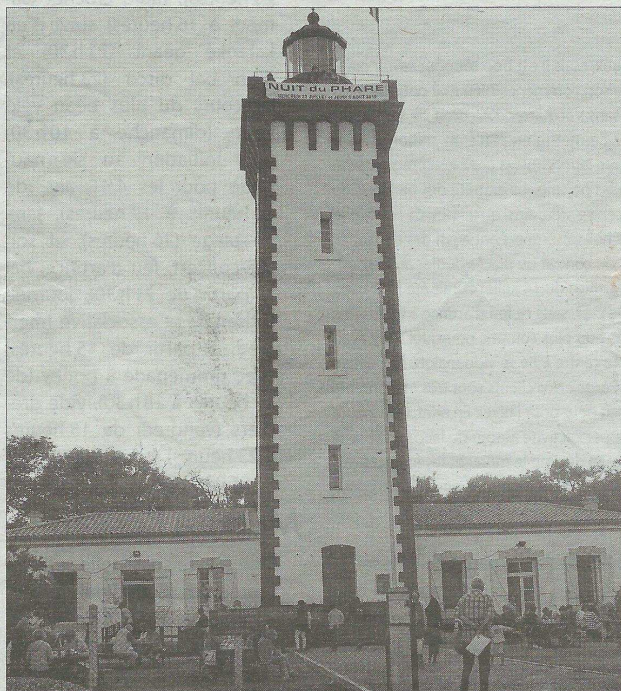


Cordouan

LE VERDON-SUR-MER.

812 visiteurs se sont rendus à la nuit du phare



Le phare de Grave.

PHOTO JDM-CB

M ercredi 22 juillet, après une chaude journée très ensoleillée, le phare de Grave culminant à quelque 28 mètres et émergeant de sa pinède protectrice de la Pointe de Grave accueillait la première « Nuit du Phare » de la saison estivale 2015. Répondant à l'invitation de Jean-Marie Calbet, président de l'association pour la sauvegarde du phare de Cordouan et initiateur de la manifestation, de nombreux visiteurs, n'hésitant pas à escalader les 108 marches les séparant du sommet de la tour et se poussant dans les salles, étaient venus découvrir les trois expositions se tenant actuellement jusqu'à la fin août dans les murs du musée du phare de Cordouan et des phares et balises. Outre les diverses maquettes, vidéos, photos, matériels de signalétique, cartes et documents composant l'exposition permanente du célèbre phare, gardien de l'estuaire girondin, que se jaloussent côtes charentaises et girondines, deux expositions

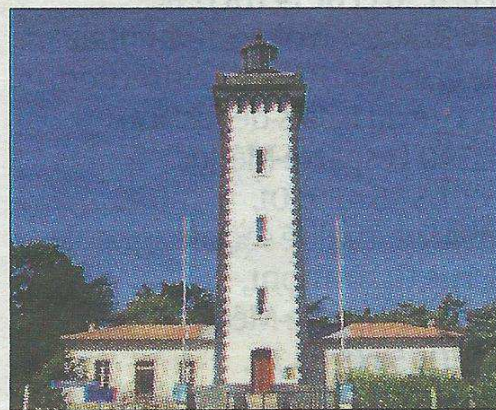
temporaires, concernant l'histoire et la vie de cette région attachante, méritent une visite attentionnée : « La grande guerre dans l'estuaire » et « Le baliseur André Blondel ». Profitant de la douceur de cette soirée estivale au son de l'orchestre de la section de musique du foyer communal, certains avaient pris place pour pique-niquer, dans les jardins attablés en groupes discutant et riant devant un des 80 repas servis par le traiteur ou se désaltérant d'une bière ou d'un soda tandis que des enfants jouaient et couraient. 812 personnes sont ainsi venues, jusqu'à minuit, profiter de cette ambiance champêtre, alliant culture et convivialité, découverte du patrimoine et rencontres informelles.

Cécile BOISSOT

Une nouvelle Nuit au phare de Grave sera organisée jeudi 6 août avec animation musicale par les jeunes de la section musicale du foyer communal du Verdon. Entrée libre et gratuite de 19 heures à minuit.

Article du Journal du Médoc, 31 juillet 2015.

Deux expositions au phare de Grave



Le phare de Grave sera à l'honneur jusqu'en fin août.

PHOTO ARCHIVES FRANÇOISE CHAPUIS

LE VERDON-SUR-MER Jusqu'au 31 août, deux expositions organisées par l'association de sauvegarde du phare de Cordouan se tiendront simultanément au musée du phare de Cordouan et des Phares et Balises, au phare de Grave. Une exposition est consacrée au baliseur André Blondel et la seconde traite de la Grande Guerre dans l'estuaire. Elle a été réalisée par la Conservatoire de l'estuaire de la Gironde avec textes et illustrations de Michel Vignau et Jean-Daniel Menanteau.

Article de Sud-Ouest, 29 juillet 2015.

Tous au chevet des phares de France

GAILLAN-EN-MÉDOC Le colloque des gestionnaires des phares de France, organisé cette année par l'association du Phare de Cordouan, s'est réuni à la cave Uni-Médoc



Les participants au colloque échantent sur les meilleurs moyens de mettre en valeur le patrimoine des phares. PHOTO UNIMÉDOC

Les vigneron de la cave vinicole d'Uni-Médoc, accueillent le 15 octobre dans leur salle de réception de Gaillan-en-Médoc, les participants au colloque des gestionnaires des phares de France. Ce colloque qui est organisé par l'association de la sauvegarde du phare de Cordouan créée en 1981 (1), est réuni pour trois journées du mercredi 14 au vendredi 16 octobre. Son président, Jean-Marie Calbet, est également président de l'association de la sauvegarde du phare de Richard. Ce dernier site est en train lui aussi d'être mis en avant.

Les vignerons d'Uni-Médoc entretiennent un lien étroit avec l'association de la sauvegarde du phare de Cordouan, étant adhérents et partenaires depuis de nombreuses années à cet organisme. Comme tous les Médocains, ils sont fiers de ce phare. C'est ainsi qu'ils ont magistralement reproduit l'image du phare de Cordouan sur l'étiquette de leur vin haut de gamme « Esprit d'Estuaire ». De même, c'est tout naturellement qu'une très belle maquette du même phare, propriété de la cave, est mise en valeur dans

leurs locaux, et pour la circonstance, dans la salle de réception. Elle a été prêtée au musée de la marine à Paris il y a quelques années lors d'une exposition sur tous les phares de France pendant cinq mois. De plus l'esquisse du phare figure sur les caisses en bois. Jean-Bernard Duret, viticulteur coopérant et président de la commission commerciale précise : « Toutes ces attentions soulignent l'intérêt que portent les vignerons d'Uni-Médoc à promouvoir ce patrimoine de la mer ».

Le colloque des gestionnaires de phares de France réunit des passionnés des phares français, soixante-dix d'entre eux sont présents, venant de toute la France mais aussi du Sénégal, du Japon, du Maroc, de Norvège... Leur est but d'échanger sur le meilleur moyen de mettre en valeur le patrimoine architectural que constituent les phares. De nos jours de très nombreux phares sont automatisés ou désaffectés. De ce fait, il n'y a plus de gardien à demeure pour assurer l'entretien ou surveiller l'état des bâtisses. Certains bien que classés monuments historiques sont en péril. Ce sont souvent

des associations de sauvegarde qui tirent la sonnette d'alarme quand ils se dégradent. Elles les maintiennent en vie en les faisant visiter au public et en sensibilisant les visiteurs sur ce patrimoine de la mer.

Plus de 150 phares

Le service des phares et balises recense 150 grands phares sur les côtes françaises. Vingt-cinq ont été érigés en pleine mer. C'est le cas de celui de Cordouan, au large de l'estuaire de la Gironde, qui figurait au programme de la première journée du colloque. Il est érigé à sept kilomètres en mer, sur le plateau dont il porte le nom, à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde. Sur ce site une tour à feu dite Tour aux Anglais, fut installée vers 1360, pour sécuriser l'entrée de l'embouchure. Elle fut remplacée en fin du XVI^e siècle début du 17^e par le phare des Rois d'une hauteur de 37 mètres. Sa construction nécessita 25 ans. En 1786, il fut surélevé de 20 mètres pour lui donner sa forme actuelle. Le phare de Cordouan a accueilli en 2015 près de 20 000 visiteurs. La deuxième partie du programme

prévoyait la visite du plus grand chai à barriques de l'appellation Médoc situé dans les bâtiments de la cave Uni-Médoc à Gaillan. Elle fut suivie avec les viticulteurs, dans une ambiance très fraternelle, d'un repas préparé par Mataiche Traiteur de Lesparre-Médoc.

Figurent également au menu des rencontres et visites : la tour de l'Honneur de Lesparre, la ferme aquacole La Petite Canau, la visite du phare de Richard, mais également des phares de Saint-Georges-de-Donon et de La Coubre...

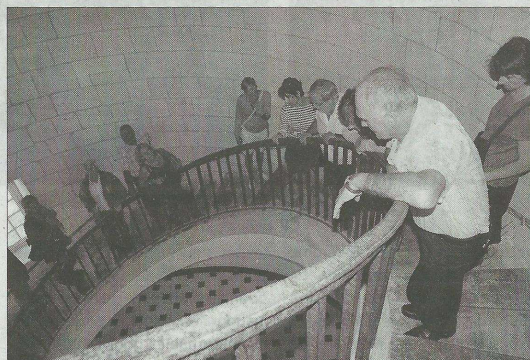
Les participants planchent également sur la sauvegarde du patrimoine des phares dans le Sud-Ouest, le projet Medphares, la candidature de Cordouan au patrimoine de l'Unesco, la politique de classement du patrimoine flottant etc.

Georges Rigal

(1) En partenariat avec l'administration des phares et balises (DIRM et DAM), le Smiddest, la Drac Aquitaine, le Conseil départemental de la Gironde, le conservatoire du littoral et des rivages lacustres, le phare des Baleines, Unimédoc...

Le dossier Cordouan avance bien pour un classement à l'Unesco

La candidature du phare de Cordouan pour une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco avance bien, a annoncé Magali Pautis, chef de projet promotion et développement du Smiddest. Dernièrement, il a fallu réactualiser auprès du ministère de la Culture et de la Communication le dossier Cordouan, qui est inscrit depuis 2001 sur la liste indicative nationale des biens susceptibles d'être classés. Olivier Poisson, inspecteur général des Monuments historiques du ministère de la Culture et expert pour le patrimoine mondial de l'Unesco, a visité le site le 2 septembre dernier pour donner son avis sur le monument. « Il a été très favorablement impressionné par le caractère unique de la partie XVIII avec notamment



L'escalier concourt au caractère unique du phare.

ARCHIVES JDM

son escalier qui structure le phare, rapporte la chef de projet. La clé de l'inscription est sûrement là. » Autre atout, le génie créateur humain avec une construction en pleine

mer et un lieu où les techniques d'éclairage ont été expérimentées. « Il faut voir en quoi le monument est universel, dit Pascale Got, déléguée du Smiddest. Ce n'est plus

le caractère ancien qui prime pour l'Unesco. Il y a le bâtiment, l'environnement et la pérennité. » En revanche, selon l'inspecteur, l'inconvénient du dossier Cordouan peut être le fait qu'il soit un dossier à « l'ancienne ». Il fait partie des dossiers de bien unique, et il devra affronter des dossiers plus complexes comme les réseaux type Vauban. Comme l'État est propriétaire du phare, la DRAC sera le maître d'ouvrage pour l'inscription. Avant d'être présenté au comité du patrimoine mondial, le dossier Cordouan doit d'abord franchir l'étape nationale puisque la France peut proposer seulement un seul dossier par an. La sélection nationale comporte trois grandes phases (démonstration de la valeur universelle, description et délimitation

du bien, et élaboration du plan de gestion) qui devront être validées, avant un arbitrage final pour déterminer le dossier à présenter au comité de l'Unesco. « Cette année, Le Corbusier semble être le dossier français le mieux placé, reconnaît Magali Pautis. Il y aura aussi les lieux de mémoire de la guerre 14-18 ou encore les plages du débarquement. Cordouan pourrait profiter qu'un de ses dossiers ne soit pas terminé pour passer devant. » Le chemin est encore long avant que Cordouan, premier phare classé au titre des Monuments historiques, puisse faire partie du cercle très fermé des monuments inscrits au patrimoine mondial.

M.C.

Article du Journal du Médoc, 2 octobre 2015.

Article de Sud-Ouest du 15 mars 2016 (ci-dessous)

Cordouan prépare son classement

ESTUAIRE Le roi des phares, à l'embouchure de la Gironde, se porte candidat au classement au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2018

Lumière triomphante à l'entrée de l'estuaire de la Gironde, vigile de pierre quatre fois centenaire, le majestueux phare de Cordouan pourrait intégrer, demain, le prestigieux club des monuments classés au Patrimoine mondial de l'Unesco.

L'État, propriétaire du monument, et son gestionnaire le Smiddest, le Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire, se sont lancés dans cette course de fond dont l'objectif est une inscription en 2018 à l'Unesco. L'engagement de la démarche sera officialisé sur place vendredi 8 avril.

Pour la rédaction du dossier de candidature, la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine (Drac) a retenu le bureau d'étude Grahal, spécialisé dans la valorisation du patrimoine.

Mais avant de convaincre l'Unesco, il faudra d'abord faire valider la candidature par le Comité des biens français de la « valeur exceptionnelle du site ». Le bureau d'étude ne manquera pas d'arguments pour séduire, que ce soit par la situation géographique du monument, sa valeur architecturale ou encore son importance dans le développement des techniques d'éclairage. Un comité d'experts



Cordouan, un site exceptionnel prisé par les touristes. ARCHIVES J-J.S.

constitué d'une dizaine de spécialistes se réunira au printemps à Paris afin d'étayer l'argumentaire.

Le dossier de candidature sera financé par la Drac. Le Smiddest prendra en charge les frais de déplacement des experts dont l'un viendra spécialement de Norvège. Le syndicat doit également mettre en musique la campagne médiatique pour pousser la candidature jusqu'au couronnement international du roi des phares.

J. J.

TARIFS

Hier, le Conseil du Smiddest a voté les tarifs d'entrée au phare de Cordouan pour 2016. Ils restent au même niveau que l'an dernier : 10 euros, et 5 euros pour les moins de 12 ans. En raison des travaux qui perturbent la visite, le tarif à 5 euros sera proposé à tous les visiteurs pendant le mois d'avril.

Par ailleurs, le Smiddest a aussi voté la création de deux postes saisonniers et d'un chargé de mission.

Cordouan : les travaux de rénovation se poursuivent

PATRIMOINE Alors que l'étanchéification de la toiture a été terminée, ce sont les pierres du fût qui vont être traitées. À plus long terme, c'est la chapelle qui sera restaurée

JULIEN LESTAGE

j.lestage@sudouest.fr

Un phare exposé aux tumultes des flots demande forcément de l'entretien. C'est notamment le cas pour le phare de Cordouan, qui est situé à sept kilomètres en mer à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde.

Les phases de travaux se succèdent pour maintenir cette figure de proue – classée monument historique dès 1862 – en bon état de conservation. D'autant plus que son rôle ne se limite pas à un dispositif de signalisation maritime, mais il est aussi devenu un atout touristique important.

Tous les ans, pendant la belle saison (d'avril à octobre), ce sont plus de 20 000 visiteurs qui pénètrent les lieux. Depuis les deux rives, les navettes se succèdent pour faire découvrir le « Versailles de la mer ».

L'étanchéité terminée

Rappelons que deux tranches de travaux (2013-2014 et 2014-2015) ont déjà permis de traiter l'étanchéification de la toiture du bâtiment annulaire, la restauration de la lanterne et des lambris de la Chambre de l'ingénieur, l'effacement des saignées électriques, le remplacement de la porte à marée, le remplacement de la main courante.

Lors de la dernière campagne de travaux, c'est une somme de 1,2 million d'euros qui a été engagée par l'État et les collectivités.

Dès la fin de ce mois d'octobre, c'est donc un nouveau plan de travail qui va être activé sur le monument. Sous la maîtrise d'ouvrage de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), le programme va consister à restaurer la moitié des pierres du fût de la partie d'époque d'Henri IV. Le chantier s'étalera sur la période 2015-2017. Les travaux se dérouleront entre les mois d'octo-



Les travaux d'entretien du phare n'empêcheront pas les visites des touristes. ARCHIVES STÉPHANE PAPEAU

bre et avril. Ce qui permettra de maintenir la fréquentation touristique durant la saison estivale.

Le coût total de l'opération s'élève à 1,6 million d'euros. L'État assurera 50 % du financement. Et les collectivités (Conseils départementaux de la Gironde et de Charente-Maritime, Région Aquitaine) les 50 % restants. À plus long terme, il est déjà prévu l'achèvement de la restauration des pierres du fût. Enfin, pour la période 2019-2020, de nouveaux travaux auront pour objet la restauration intérieure de la chapelle.

Classement Unesco

En marge de ces travaux de restauration, le phare de Cordouan continue de peaufiner sa candidature pour une inscription au patrimoine

Une propriété de l'État

■ L'État est propriétaire du phare de Cordouan. Les ministères de l'Écologie et de la Culture ont pour mission de préserver ce bâtiment dans cette double fonction de signal pour les marins et de monument. En 2005, deux ministères – Culture et Équipement/Écologie – et les collectivités territoriales s'accordent sur le financement de travaux urgents. En 2010,

la gestion du phare a été confiée par l'État au Smiddest. Le Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde réunit les Conseils généraux de la Gironde et de la Charente-Maritime, les Conseils régionaux d'Aquitaine et du Poitou-Charentes, Bordeaux Métropole et la Communauté d'agglomération Royan Atlantique.

mondial de l'Unesco. Une démarche engagée depuis plus de dix ans.

Avant d'être présenté au comité du patrimoine mondial, le dossier de Cordouan doit d'abord être sélectionné sur le plan national. Un seul dossier par an peut-être validé. Visiblement, la « concurrence » est rude. Les amoureux de Cordouan devront encore patienter.